



Jeanne Lajoie, l'héroïne de Pembroke, vers 1923.

Photo : Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds Paroisse Saint-Jean-Baptiste de Pembroke, (C27) Ph 25-2

La Fiducie du patrimoine ontarien rend hommage à **Jeanne Lajoie**, l'héroïne de Pembroke

La Fiducie du patrimoine ontarien, la Ville de Pembroke et le Centre francophone de Pembroke ont dévoilé l'automne dernier, à Pembroke, une plaque provinciale en l'honneur de Jeanne Lajoie, une ancienne enseignante considérée comme l'une des figures marquantes de la lutte contre le Règlement XVII en Ontario. En effet, cette frêle institutrice allait devenir la « Jeanne d'Arc » des droits de l'enseignement en français en Ontario.

Une enseignante dévouée et partisane

Jeanne Lajoie est née le 2 février 1899 à Lefavre, un petit village agricole de l'est ontarien sur la rivière des Outaouais. Elle commence sa carrière d'enseignante en 1921 dans le nord de l'Ontario, notamment à Warren, Azilda et Naughton. Sa vie prend une toute autre tournure lorsqu'elle arrive en septembre 1923 à la St. John School de Pembroke pour dispenser des cours en français à la demande des parents francophones de la petite ville forestière située à 152 kilomètres au nord-ouest d'Ottawa.

Bien que les Franco-Ontariens constituent une partie importante de la ville à cette époque, les tensions créées par le gouvernement de l'Ontario avec l'adoption du Règlement XVII en 1912 sont très vives à Pembroke. Cette animosité est telle que peu après l'arrivée de la nouvelle institutrice, les autorités anglophones demandent son renvoi.

Cette requête suscite l'indignation des parents et de l'enseignante qui fondent une école française indépendante nommée l'École libre Sainte-Jeanne-d'Arc. L'établissement accueille entre 75 et 100 élèves.



par **Michel Prévost**,
archiviste en chef de
l'Université d'Ottawa

(michel.prevost@uottawa.ca)

L'audace de la jeune enseignante qui continue à enseigner en français dans un milieu si hostile suscite l'admiration. Jeanne Lajoie devient ainsi un modèle de courage pour tous ceux et celles qui se battent pour l'abolition de ce règlement qui interdit l'enseignement en français dans les écoles publiques ontariennes après la deuxième année. Jeanne Lajoie devient la « pucelle de Pembroke » tout comme Jeanne d'Arc, surnommée la « pucelle d'Orléans », une des figures emblématiques de l'histoire de la France qui avait vaincu les Anglais au XV^e siècle.

De santé fragile depuis sa naissance, Jeanne Lajoie doit quitter Pembroke en 1926 et elle meurt de tuberculose en 1930 à Cartierville, au Québec. Elle n'a que 31 ans. Morte sans le sou pendant la Grande crise, elle est enterrée dans une fosse commune du cimetière de la Côte-des-Neiges, à Montréal. En 1939, des admirateurs lui offrent une sépulture plus digne en transférant sa dépouille dans une tombe individuelle.

Grâce à des dons provenant de partout en Ontario français et au Québec, l'École libre Sainte-Jeanne-d'Arc survit au départ de sa fondatrice jusqu'en 1927, lorsque le gouvernement ontarien met en veilleuse l'application du Règlement XVII. Signalons que ce règlement tant dénoncé par les Franco-Ontariens ne sera définitivement aboli qu'en 1944.

Une figure emblématique toujours bien vivante

Bien que Jeanne Lajoie enseigne seulement quelques années à Pembroke,

son audace et son courage ont fait d'elle une des figures emblématiques de la lutte des droits scolaires des francophones de l'Ontario. Sa mémoire s'est d'ailleurs perpétuée ici et là dans la province jusqu'à aujourd'hui. En effet, un centre scolaire catholique de Pembroke, une école élémentaire publique de Toronto et un centre de la petite enfance d'Ottawa portent fièrement son nom. À cela s'ajoute maintenant la plaque commémorative de la Fiducie du patrimoine ontarien dans

la ville où la jeune enseignante s'est si bien illustrée.

La mémoire collective de Jeanne Lajoie demeure aussi bien vivante à Lefavre, son village natal, où la rue principale, le parc-école et la chorale rappellent son nom. Une plaque commémorative dévoilée, l'an passé, dans cette dynamique communauté franco-ontarienne explique d'ailleurs la contribution remarquable de sa plus illustre citoyenne.

Texte de la plaque Jeanne Lajoie 1899-1930 de la Fiducie du patrimoine ontarien

Jeanne Lajoie, enseignante dévouée et partisane de la création d'écoles françaises en Ontario, naquit à Lefavre, près de Hawkesbury, en 1899. En 1923, elle aida un groupe de parents francophones à ouvrir la première école française indépendante à Pembroke. Cette école garantissait une instruction dans leur langue à leurs enfants. La création de l'École Sainte-Jeanne d'Arc fut l'un des derniers événements majeurs de la lutte franco-ontarienne contre le Règlement 17, qui, de 1912 à 1927, interdit l'enseignement en français après la 2^e année. Jeanne Lajoie enseigna dans cette école, qui initialement était située rue Dominion, au domicile de Moïse Lafrance, puis dans une maison de la rue Mary achetée par les parents d'élèves. D'une santé fragile depuis sa naissance, Jeanne Lajoie fut emportée par la tuberculose à l'âge de 31 ans. Elle restera à jamais dans les esprits comme la « Pucelle de Pembroke », en référence à Jeanne d'Arc, pour son engagement en faveur de l'éducation en français et de la défense de la culture francophone en Ontario.

Voir : www.heritagefdn.on.ca/userfiles/page_attachments/Library/1/1760056_Jeanne_Lajoie_FRE.pdf